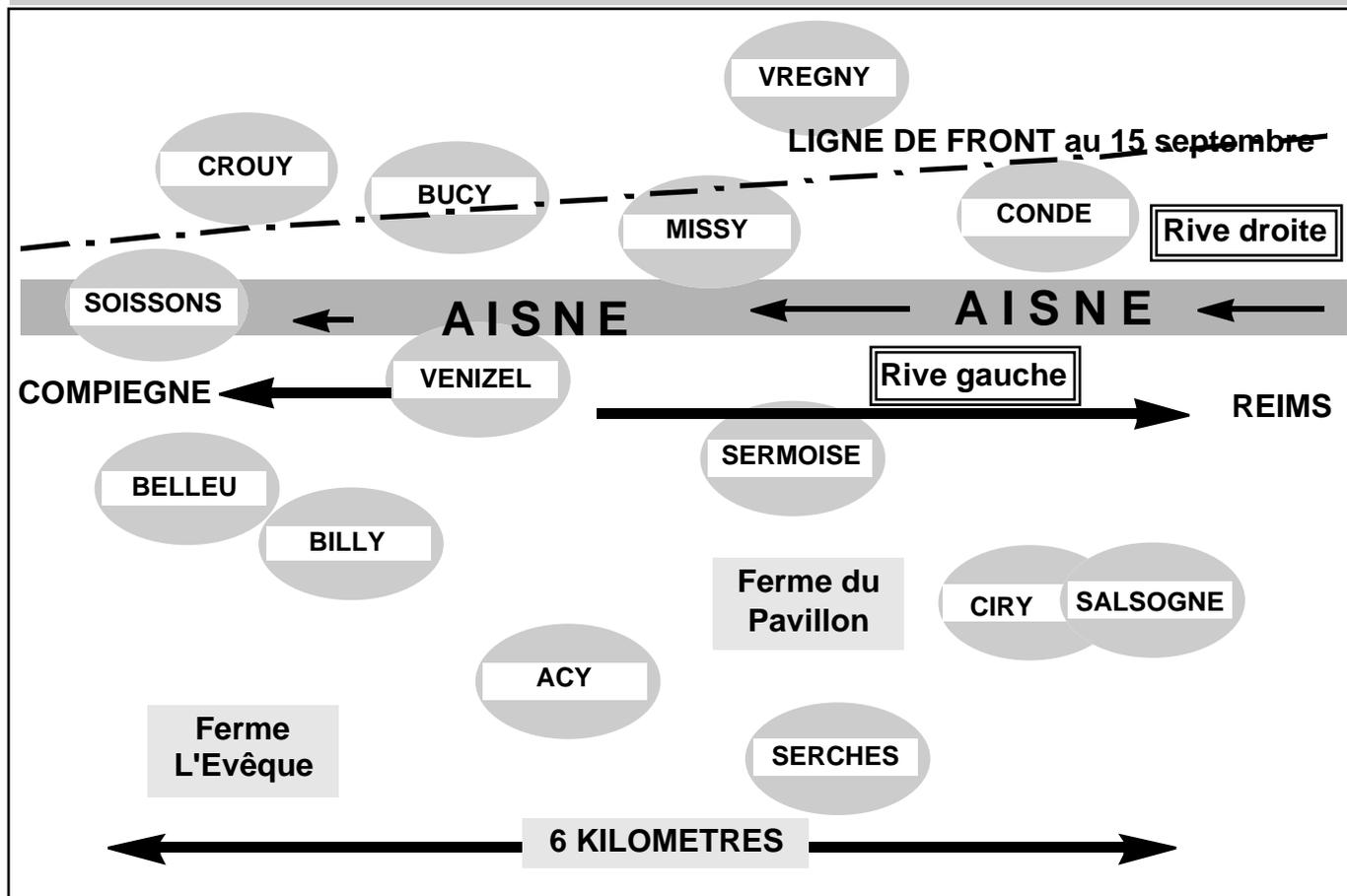


SEPTEMBRE 1914 - JANVIER 1915

TERRAINS D'ACTION D'EUGENE GRANGE



Vendredi 18 décembre 1914

LES CONSEILS DES MAROCAINS

Etant de garde dans un poste assez rapproché des Boches, j'ai été envoyé avec un camarade vers un poste de marocains pour servir de liaison et porter les ordres en cas d'attaque. Il n'y a rien eu et n'ai pas eu à trotter. J'ai donc passé ma journée avec les moricauds. Il y en a de tout âge de 16 à 30 ans. Ce sont des troupes de première valeur par l'attaque à la baïonnette. Ils n'ont pas peur mais pour se débrouiller, ils ne valent pas le soldat français. Comme me disait leur adjudant : ils sont bons pour se faire tuer. D'ailleurs, ils occupent des tranchées très rapprochées des Boches. Ainsi à Missy, ils ont des tranchées à 30 m des Boches. Les Boches occupent de ce côté un plateau où ils sont censés indélogeables à moins de sacrifier énormément de troupes. L'adjudant nous a dit que le génie français travaillait à miner sous ce plateau pour le faire sauter. Il y a encore 150 m à creuser et on doit y mettre 1000 kgs de mélinite. Pourvu qu'on soit prêt à les faire sauter avant eux car ils doivent travailler à miner eux aussi. Tout par un jour, on va entendre quelque détonation formidable.

ON REMPLACE LES MAROCAINS

Le poste des marocains a été relevé ce soir et remplacé par notre 4ème Compagnie. Celle-ci a donc commencé à occuper les tranchées du côté de Condé. Les tranchées de Missy étant plus dangereuses continueront à être occupées par les marocains. Un de ces jours, ce sera le tour de notre compagnie à occuper les tranchées, mais comme me disait l'adjudant marocain : aux tranchées on ne risque absolument rien. Il n'y a qu'à être prudent et à ne pas dormir. Si l'ennemi s'avance, il y a tout un réseau de fil de fer devant chaque tranchée et on a le temps de les démolir avant qu'ils aient traversé. Le plus ennuyeux, ce sera le froid, mais il faudra bien s'y habituer : l'hiver n'étant pas encore commencé et puis nous sommes bien habillés et s'il me manque quelque chose, j'ai une charmante petite femme qui aura vite faite de m'envoyer tout ce qu'il me faudra.

Samedi 19 décembre 1914

Pour le moment, ma compagnie (NDLR, la 3ème) est de garde un jour sur deux. La 4ème occupe les tranchées : les autres la remplacent à tour de rôle. Les compagnies entre temps font des

tranchées et l'une place des rails pour mieux amener de grosses pièces de marine. Tout par un jour, je crois que ça va tonner vilain.

DES 75 SACRIFIES

Pendant la garde, il fait un grand vent avec pluie. Au loin le canon. A droite, les Boches font marcher leur projecteur tout le temps. Ils ont peur qu'on les surprenne. A gauche, un incendie comme il y en a souvent. Incendie d'un dépôt de pétrole à Vénizel. Nos canons ont tiré pendant une heure sans discontinuer. Je ne sais pas les motifs ni les résultats. De partout c'est bien gardé. Nous avons de l'artillerie partout au cas où les Boches forceraient en quantité. Nous avons de nombreux canons 75, dissimulés, enterrés dans la plaine et qui faucheraient tout. Ces pièces sont sacrifiées, car elles ont mission de tirer jusqu'au bout. Je crois que dans quelque temps, il y aura du changement.

Lundi 21 décembre 1914

IL NE RESTE PAS DIX MAISONS

L'autre jour à Crouy, les Boches ont lancé un pont sur l'Aisne. On l'a bien

Suite page 3